

10 questions sur la famille

À l'approche de la fête de la Sainte Famille, nous vous proposons de redécouvrir ici quelques extraits d'Entretiens, un recueil d'interviews accordées par Saint Josémaria, entre autres sur le thème de la famille.

27 déc. 2023

Sommaire

1. Comment s'y prendre pour remplir d'amour la vie familiale ?

2. Comment être un bon père, une bonne mère ?
 3. Quel est le rôle de la famille dans l'éducation des enfants ?
 4. Quelques clés pour l'éducation des enfants ?
 5. Comment concilier l'autorité et la liberté ?
 6. Qu'est-ce que la confiance et l'entente entre parents et enfants ?
 7. Comment surmonter les conflits familiaux ?
 8. Quels sont les devoirs des enfants vis-à-vis de leur famille ?
 9. Comment la foi doit-elle se manifester dans la famille ?
 10. Quelle est l'importance de la prière en famille ?
-

“ Qu’est-ce que la famille ?” Le pape François répond ainsi à la question : “Au-delà de ses problèmes pressants et de ses nécessités péremptoires, la famille est un ‘centre d’amour’, où règne la loi du respect et de la communion, en mesure de résister aux assauts de la manipulation et de l’emprise des ‘centres de pouvoir’ mondains. C’est dans son foyer que la personne s’intègre naturellement et en harmonie dans un groupe humain, et dépasse ainsi la fausse opposition entre l’individu et la société. Personne n’est écarté au sein d’une famille : le vieillard, tout comme l’enfant, y trouvent un accueil. Elle est le berceau de la culture de l’entente et du dialogue, de l’ouverture à la solidarité et à la transcendance. Aussi la famille est-elle une grande ‘richesse sociale’. Et c’est dans ce sens que j’aimerais insister sur ses deux apports primordiaux : la stabilité et la fécondité”.

1. Comment s'y prendre pour remplir d'amour la vie familiale ?

J'aime imaginer les foyers chrétiens, lumineux et joyeux, comme le fut celui de la Sainte Famille. Chaque foyer chrétien devrait être un havre de sérénité où l'on perçoit, au-delà des petites *contradictions* quotidiennes, une affection vraie et sincère, une profonde tranquillité, fruit d'une foi réelle et vécue.

Les conjoints sont appelés à sanctifier leur mariage et à se sanctifier en cette union. Aussi, ils commettraient une grave erreur s'ils bâtissaient leur conduite spirituelle en marge de leur foyer, en lui tournant le dos. La vie familiale, les relations conjugales, le soin et l'éducation des enfants, l'effort pour faire aller de l'avant la famille, pour lui donner de l'assurance, lui

apporter un mieux, les liens tissés avec les personnes de la communauté sociale, sont des situations humaines courantes que les époux sont tenus de surnaturaliser.

La foi et l'espérance se manifestent dans l'apaisement avec lequel on envisage les problèmes, petits ou grands, qui sont le lot de tous les foyers, dans l'entrain pour persévérer à la tâche. Ainsi, la charité pénétrera le tout et nous poussera à partager les joies, les mauvais moments éventuels, à savoir sourire, dans l'oubli de nos soucis personnels, pour nous occuper des autres, à écouter le conjoint ou les enfants en leur montrant qu'on les aime vraiment et les comprend, à passer par-dessus les petits heurts sans importance dont l'égoïsme peut faire des montagnes, à s'investir, avec un grand amour, dans les petits

services dont est fait le vivre-ensemble de tous les jours.

Il s'agit donc de sanctifier le foyer au jour le jour, de créer avec affection, une authentique ambiance de famille. Beaucoup de vertus chrétiennes sont à exercer pour sanctifier chaque journée. Les théologales tout d'abord et ensuite toutes les autres : la prudence, la loyauté, la sincérité, l'humilité, le travail, la joie. Veux-tu un secret pour être heureux ? Se donner au service des autres, sans s'attendre à en être remercié.

2. Comment être un bon père, une bonne mère ?

Si j'avais à donner un conseil aux parents, j'insisterais surtout sur celui-ci : que vos enfants voient, – ils voient tout dès leur plus jeune âge, ils jugent, ne vous faites pas d'illusion –, que vous tâchez de vivre en accord avec votre foi, que Dieu

n'est pas que dans votre parole, qu'Il est dans vos œuvres ; que vous tâchez d'être sincères et loyaux, que vous les aimez et les aimez vraiment.

Les parents éduquent essentiellement par leur conduite. Ce que leurs enfants cherchent chez leur père ou leur mère ce ne sont pas des connaissances plus vastes que les leurs ou des conseils plus ou moins réussis, mais quelque chose de plus grand : un témoignage de la valeur et du sens de la vie, incarné dans une existence concrète, confirmé dans les diverses circonstances et situations qui se succèdent au fil des ans.

Pour moi, il n'y a pas de plus clair exemple d'une unité pratique entre la justice et la charité que le comportement des mères. Elles aiment d'un amour identique tous leurs enfants et c'est précisément cet amour-là qui les pousse à les traiter différemment- avec une justice

inégale- puisque chacun est différent des autres. C'est de la sorte que vous contribuerez à en faire de vrais chrétiens, des hommes et des femmes intègres, en mesure d'affronter, d'un esprit ouvert, les situations que la vie leur réserve, de servir leurs concitoyens et de contribuer à résoudre les grands problèmes de l'humanité, de porter le témoignage du Christ là où ils se trouveront par la suite, dans la société.

3. Le climat qui environne les enfants influe aussi dans leur éducation, dans leur façon d'envisager les choses. Quel est le rôle de la famille dans l'éducation des enfants ?

Les parents, qui sont les principaux éducateurs de leurs enfants, aussi bien dans le domaine humain que dans le surnaturel, doivent sentir la responsabilité de cette mission qui

demande leur compréhension, leur prudence, de savoir apprendre et surtout de savoir aimer et d'y mettre du leur pour donner le bon exemple.

L'imposition autoritaire et violente n'est pas un chemin réussi pour l'éducation. L'idéal des parents devrait plutôt être d'arriver à être amis de leurs enfants. Des amis auxquels ils confient leurs inquiétudes, avec lesquels ils discutent de leurs problèmes, et dont ils attendent un secours efficace et aimable.

L'enfantement n'est pas l'aboutissement de la paternité, de la maternité. Cette participation au pouvoir de Dieu qu'est la faculté d'engendrer doit se prolonger dans la collaboration avec le Saint-Esprit afin qu'elle réussisse à former d'authentiques chrétiens, hommes et femmes.

4. Éduquer n'est pas une tâche simple dans la pratique. Avez-vous des clés pour l'éducation des enfants ?

La clé relève souvent de la confiance qui permet aux parents d'éduquer dans un climat de familiarité.

Écoutez vos enfants, consacrez-leur votre temps, faites-leur confiance, croyez tout ce qu'ils vous diront, même si parfois ils vous "mènent en bateau". Que leur révolte ne vous effraie pas puisque, à leur âge, vous avez, vous aussi été plus ou moins rebelles. Sortez à leur rencontre, au milieu du chemin et priez pour eux. Et si vous agissez chrétiennement de la sorte, au lieu de discuter avec un mauvais ami éhonté et brutal des affaires qui éveillent leur curiosité légitime, ils poseront tout simplement leurs questions à leurs parents, soyez-en assurés.

Votre confiance, votre relation amicale avec vos enfants, déclenchera leur sincérité avec vous. Voilà la paix familiale, la vie chrétienne, en dépit des bisbilles et des incompréhensions de peu d'envergure qui seront toujours au rendez-vous.

5. Comment concilier l'autorité et la liberté ?

Je conseille toujours aux parents de tâcher de devenir amis de leurs enfants. On peut parfaitement rendre compatible l'autorité parentale que l'éducation exige avec ce sentiment d'amitié qui leur demande de se mettre en quelque sorte au niveau de leurs enfants.

Les enfants —même ceux qui semblent être moins dociles ou plus détachés- cherchent toujours le rapprochement, la fraternité avec leurs parents. La clé est souvent dans la confiance qui permet aux parents

de les élever dans un climat de familiarité, de ne jamais donner l'impression qu'ils se méfient, de leur donner la liberté et leur apprendre à la gérer avec leur responsabilité personnelle.

Il est préférable de se laisser avoir, parfois. La confiance que l'on dépose chez les enfants fait qu'ils aient honte d'en avoir abusé et qu'ils s'en corrigent. En revanche, s'ils n'ont pas de liberté, s'ils perçoivent que l'on se méfie d'eux, ils seront poussés à toujours vous avoir.

Par ailleurs, s'il s'agit d'avis laissés au libre choix d'opinion et puisque dans ce domaine nul ne saurait détenir la vérité absolue, les relations mutuelles, pleines d'affection, sont un moyen concret d'apprendre ce que les autres sont en mesure de nous apporter. C'est ainsi, dans ce vivre-ensemble, que l'on peut apprendre, si l'on y tient, ce que tout

un chacun peut nous apporter, et qui n'est pas rien.

Il n'est ni chrétien, ni même humain, que la famille soit divisée pour ces questions-là. Lorsqu'on comprend à fond la valeur de la liberté, quand on aime passionnément ce don divin de l'âme, on aime le pluralisme que la liberté entraîne.

6. Pourriez-vous nous en dire plus sur la confiance et la compréhension entre parents et enfants. Comment cultiver la confiance mutuelle au quotidien ?

L'amitié dont je parle c'est savoir se mettre au niveau des enfants. Leur faciliter de parler en toute confiance de leurs petits soucis permet, me semble-t-il, quelque chose de très important. En effet, ce sont les parents qui doivent apprendre à leurs enfants quelle est l'origine de la vie, et ce, petit à petit, en s'adaptant à leur mentalité et à leur capacité de

comprendre, en devançant légèrement leur curiosité naturelle. Il faut éviter qu'ils entachent de malice ce sujet-là, qu'ils n'apprennent ce qui est en soi noble et saint, de la bouche malveillante d'un ami, d'une amie. C'est dans ce domaine-là que l'on fait parfois un pas important dans la confiance rafferme entre parents et enfants, en empêchant qu'elle ne soit brisée à l'éveil même de la vie morale.

Par ailleurs, les parents essaieront aussi de garder un cœur jeune qui leur permette d'accueillir gentiment les aspirations nobles, voire même les extravagances de leurs enfants. La vie tourne et il y a beaucoup de nouvelles choses – que nous n'apprécions forcément pas- et qui ne sont souvent pas objectivement meilleures qu'auparavant- mais qui ne sont pas mauvaises. Elles ne sont que d'autres façons de vivre, sans plus de transcendance. Souvent, les

conflits sont au-rendez-vous quand on accorde de l'importance à des petites, surmontables avec un peu de recul et de sens de l'humour.

7. Avoir une famille stable, dans la paix, est certes notre vœu à tous. Or dans le vivre-ensemble quotidien du couple et de la famille, on se heurte à des obstacles grands ou petits, à des difficultés plus ou moins objectives et très souvent à des avis très partagés entre parents et enfants. Que faire pour dépasser ces situations et ces conflits familiaux?

Je ne saurais avoir qu'une seule réponse : vivre avec, comprendre, excuser.

Soyons sincères, ce qui est normal c'est une famille unie. Des heurts, des différences. Tout cela est une affaire courante qui peut même et jusqu'à un certain point pimenter nos

jours. Des insignifiances que le temps balaie toujours. Puis, il ne reste que ce qui tient : l'amour, un amour vrai, fait de sacrifice, jamais feint, qui nous pousse à nous occuper des autres, à deviner tel petit problème et sa solution délicate. C'est bien parce que c'est normal que l'immense majorité des gens m'ont très bien compris lorsque, depuis les années vingt, je n'ai fait que parler du **très doux précepte** en évoquant le quatrième commandement du Décalogue.

Il s'agit d'un vieux problème qui peut vraisemblablement se poser plus fréquemment de nos jours, ou de façon plus aigüe, dans l'évolution rapide, caractéristique de la société actuelle. Il est tout à fait compréhensible et naturel que les jeunes et les aînés voient les choses différemment, ça c'est toujours passé ainsi. Il serait étonnant qu'un adolescent pense comme une

personne mature. Nous avons tous eu des mouvements de révolte vis-à-vis de nos aînés quand nous avons commencé à avoir un critère autonome et nous avons tous aussi, au fil des ans, compris que nos parents avaient raison en beaucoup de domaines, qui tenaient à leur expérience et à leur amour. C'est pourquoi, c'est tout d'abord aux parents qu'il revient de faciliter la bonne entente, avec souplesse, avec un esprit jovial, et d'éviter, d'un amour intelligent, ces éventuels conflits.

8. Nous avons évoqué les parents. Cela dit, que doivent faire les enfants pour leur famille ?

Les enfants doivent aussi y mettre du leur. La jeunesse a toujours eu une grande capacité à s'enthousiasmer pour tout ce qui est grand, pour les idéaux haut placés, pour tout ce qui est authentique.

Aidons-les à apprécier la beauté toute simple, - silencieuse, bien souvent, et toujours empreinte de naturel -, qu'il y a dans la vie de leurs parents. Qu'ils perçoivent, sans qu'il ne leur soit reproché, le sacrifice fait pour eux, leur abnégation, souvent héroïque, pour faire aller la famille de l'avant.

Et que les enfants apprennent aussi à ne pas dramatiser, à ne pas jouer les incompris. Qu'ils n'oublient pas qu'ils seront toujours en dette avec leurs parents et que leur correspondance, – ils ne pourront jamais payer ce qu'ils leur doivent-, doit être faite de vénération et d'amour reconnaissant et filial.

9. Comment la foi se manifeste-t-elle dans la famille ?

Les vertus de foi et d'espérance chrétienne percent dans la sérénité à envisager les problèmes, petits ou grands, existant dans tout foyer, dans

l'entraîn pour persévérer à la tâche, dans l'accomplissement du devoir personnel.

La charité pousse à partager les joies et les coups durs éventuels, dans l'oubli des soucis personnels pour entourer les autres, pour écouter le conjoint ou les enfants en leur montrant qu'on les aime vraiment, qu'ils sont compris, que l'on passe par-dessus les petits heurts sans importance dont l'égoïsme risque de faire une montagne, en mettant un grand amour dans les petits services dont est fait le vivre-ensemble quotidien.

10. Quelle est l'importance de la prière en famille ?

Je considère qu'elle est précisément la meilleure voie pour la formation chrétienne authentique des enfants. La Sainte Écriture nous parle des familles des premiers chrétiens – l'Église domestique qu'évoque saint

Paul (1 Cor 16, 19) —, que la lumière de l'Évangile dotait d'un élan nouveau et d'une vie nouvelle.

On a l'expérience, dans tous les milieux chrétiens, des bons résultats de cette initiation naturelle et surnaturelle à la vie de piété, faite dans la chaleur du foyer. L'enfant apprend à placer le Seigneur au rang des premiers sentiments les plus essentiels. Il apprend à traiter le bon Dieu comme un Père et la Sainte Vierge, comme une Mère; il apprend à prier sur l'exemple de ses parents. Dès que l'on comprend cela, on perçoit la grande tâche apostolique des parents qui sont tenus d'être sincèrement pieux pour arriver à transmettre, plutôt qu'à enseigner, cette piété à leurs enfants.

Ces textes sont extraits, pour la plupart, d'Entretiens, recueil de sept interviews accordées par saint Josémaria entre 1966 et 1968 au Figaro, au New-York Times, au Time, à l'Osservatore della Domenica et à plusieurs revues espagnoles (Telva, Gaceta Universitaria, Palabra) ainsi que de l'homélie Mariage, vocation chrétienne, publiée dans Quand le Christ passe.

Pour en savoir davantage

- *Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 2197-2257
- Livre gratuit *La famille, une école de vie*
- Livre gratuit *Catéchèse du Pape François sur la famille*
- *Exhortation apostolique Familiaris Consortio*
- *Questions sur Jésus-Christ*

• Les Béatitudes

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-fr/article/10-questions-
sur-la-famille/](https://opusdei.org/fr-fr/article/10-questions-sur-la-famille/) (10 juil. 2025)